

## BIOGRAPHIE

Kako est né en 1963 à Mont Vert les Hauts, un coin de nature dans le sud de l'île de La Réunion.

Fasciné par les « piédbwa » et vivant avec eux dès l'enfance, il les trans- pose dessinées sur ses premières toiles. L'exposition *Etdam* en 2000, en duo avec Nathalie M et le livre édité à cette occasion révélait un jeu subtil de cache-cache et de dis- tanciation. L'arbre s'interpose entre le spectateur et des instantanés de vie quotidienne ou de scènes my- thologiques, comme dans la série *Bleue* de 2006.

La peinture onirique de Hugh Weiss, avec qui l'artiste a l'occasion d'échanger longuement, influence sa pratique picturale car elle propose des voyages imaginaires dans le monde réel du rêve et du cauchemar. Les représentations de l'arbre occupent alors une place centrale dans la recherche artistique de Kako. Elles sont tour à tour ou simultanément arbre généalogique, arbre à palabres, arbre de la liberté, arbre sacré et forêt de symboles.

En 2008, Kako insère le motif qui lui est cher sur des tirages photo- graphiques de paysages urbains et d'espaces publics pour mettre en évidence les contradictions entre mémoire de l'image et celle du temps. L'arbre naît, vit et perdure. Dans sa semblante immobilité, il pointe la schizophrénie de nos vies modernes, un sujet de la série *7 jours à New-York*.

par le végétal.

En parallèle, Kako réfléchit et oeuvre avec l'artiste plasticien Stéphane Kenke, à une « agriculture » sur une parcelle de 6 hectares, une volonté de « re-coloniser » l'espace par le végétal.



Made in China 4 - 2011, impression sur toile, acrylique, encre de chine et pastel, 97 x 147 cm



Tanajaro - 2016-2020, encre et huile sur toile, 97 x 147 cm © Thierry Hoarau

### RÉSIDENCE PATRIMOINE ET CRÉATION #3 AU MUSÉE LÉON-DIERX

Intitulée *Piedbwa, l'arbre manifeste*, la nouvelle exposition du musée rassemble les œuvres réalisées par le plasticien réunionnais Kako, lauréat 2020 de la Résidence patrimoine et création au musée Léon-Dierx.

Il s'agit de la troisième édition de cette mesure mise en place par le Département de La Réunion qui consiste à faire dialoguer les collections des institutions culturelles de la collectivité avec la création contemporaine sous toutes ses formes.

Commissaire de l'exposition **Colette Pounia**

Exposition ouverte **du 31 octobre 2020 au 4 avril 2021**

Le musée est ouvert du mardi au dimanche de 9H30 à 17H30

Musée Léon-Dierx  
28 rue de Paris  
0262 20 24 82  
musee.dierx@cg974.fr



image en couverture

*Le crépuscule des Dieux* (2020)  
polyptyque, huile sur toile - 9x2,5m  
Photographie © Jean-Pierre Woaye-Hune



# PIÉDBWA

## L'ARBRE MANIFESTE

Une installation de **Kako**

RÉSIDENCE PATRIMOINE ET CRÉATION #3  
AU MUSÉE LÉON-DIERX







## LA NATURE EST NOUS

Le « piédbwa » désigne en créole réunionnais l'arbre, sa matière et son rôle dans l'écosystème qu'il maintient et régénère.

Avec l'installation *Piédbwa, l'arbre manifeste*, Kako re-présente des arbres dans différents états pour exprimer notre rapport ambivalent au paysage, à la fois contemplatif et destructeur, et nous inviter à recréer le dialogue avec la Nature.

Une question préoccupe l'artiste : « *Seront-ils toujours là quand nous disparaîtrons ?* » Ce premier vers de *Forêt d'hiver*, poème de Léon Dierx déclamé dès l'entrée dans l'exposition, interroge sur la relation de l'homme à son environnement, sur ce qui doit être sauvé : la nature par l'homme ou l'homme par la nature ? Notre position anthropocentrique au monde ne doit-elle pas être renversée ? Les œuvres témoignent ainsi des craintes et des espoirs qui s'entremêlent chez l'artiste.

*Piédbwa, l'arbre manifeste* rassemble des œuvres monumentales qui transfigurent un espace muséal blanc en un territoire arboré à arpenter. Elles attirent l'attention sur le tableau final, *Le Crépuscule des Dieux*, représentant un scénario apocalyptique de fin du monde. En amont, sont dévoilées les étapes préparatoires du processus de création avec : *Forêt d'hiver*, œuvre constituée d'arbres morts ou figurés, d'un côté, et *Arbres carbonés*, dessin au charbon, de l'autre.

Par le biais de la représentation, Kako veut renouer le dialogue avec l'arbre et différer sa disparition. Il l'illustre et le matérialise avec des moyens plastiques de dé-construction pour reconstruire le « piédbwa », la forêt.

Ainsi, au centre de l'exposition se donne à voir, en une pièce unique, la déconstruction-reconstruction d'un arbre. Sont assemblés des tronçons de tamarin et des pièces métalliques à l'image d'une colonne vertébrale. Cette sculpture-assemblage, intitulée *Piédbwa*, rappelle certaines œuvres du mouvement italien Arte Povera, art pauvre, qui juxtapose des matières sobres et antinomiques, brutes et usinées, naturelles et artificielles. Le geste artistique d'emboîter un élément naturel et un artefact industriel est symbolique. Il s'agit de produire du lien. L'artiste insiste sur cette nécessité en attribuant à l'aussière, cordage d'un jaune vif servant à amarrer, le dessein d'un nouveau territoire où la nature se « re-naturerait ».

Ce dessein est repris dans les encres rouges des *Cartes micellaires* où fourmillent de minuscules fractales d'une possible renaissance. L'artiste veut sensibiliser sur l'urgence de redessiner et de rêver à des territoires fertiles, de la couleur du vivant.

La déambulation dans la forêt dévoile la tâche qui incombe à l'artiste : rendre visible l'invisible, exprimer le réel et pas seulement imiter la nature. *Le Crépuscule des Dieux* n'est donc pas une représentation fidèle d'un morceau de nature mais plutôt la peinture romantique et expressionniste du cri de plus en plus fort de la nature qui brûle. Invitée par Kako, Marie Birot livre à qui veut l'entendre son point de vue sur ses raisons d'être au monde :

« *J'appartiens à ce monde pour des raisons simples, réparer, si je peux, si je pouvais réparer le lien entre les essences, séparer les incendies et les grands ensembles, les absences de représentations, faire le vide cartographique et attendre que le murmure des toponymes nous reparlent de zéro.* »  
(extrait d'un poème en prose).

COLETTE POUNIA  
Commissaire  
Théoricienne de l'art

